



LA
MESSE
QUOTIDIENNE

L est une œuvre toujours ancienne et toujours nouvelle qui prime les autres, qui en est le principe et le couronnement, qui est à la portée de tous, mais qui, pourtant, se trouve plus que jamais négligée : c'est l'assistance quotidienne au saint sacrifice de la Messe.

Pour les autres œuvres, on peut hésiter sur le choix, sur la mesure ; il est téméraire de s'en rapporter à son propre jugement.

Pour celle-ci, pas n'est besoin de délibération ni de conseil ; nulle crainte de s'égarer. On est sûr, en la pratiquant, de répondre à l'appel de Celui qui est la voie, la vérité et la vie.

Qu'est devenue, dans notre société moderne, cette pratique, autrefois si fidèlement exercée ?

Dans les campagnes, aux jours non fériés, la Messe n'est entendue que par de rares assistants, et quelquefois le prêtre célèbre seul, avec son servent. Dans les villes, où la facilité est extrême, où l'on peut opter entre les heures tardives, c'est toujours le même petit troupeau, dont les hommes forment la minime partie.

Il est un nombre considérable de fermes chrétiens assidus aux devoirs essentiels, qui négligent complètement l'assistance à la Messe quotidienne. Quoi de plus facile, pourtant, que cet inappréciable acte de piété ? Les chrétiens dont nous parlons ont certainement à cœur de consacrer, en se levant, un temps notable, à la prière et à la méditation. Pourquoi ne pas passer ce temps au pied de l'autel, pendant que sont célébrés les au-